

SEMAINE RELIGIEUSE

DE

QUÉBEC

ET

BULLETIN DES ŒUVRES

DE

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

ABONNEMENTS :

Canada : \$1.00.— Ville de Québec, États-Unis, et Pays
de l'Union postale, \$1.50 (7 fr. 50).
Doivent être payés d'avance.

~~~~~

Manuscrits, communications et abonnements doivent être adres-  
sés à la SEMAINE RELIGIEUSE, 103, rue Ste-Anne, Québec.

---

La SEMAINE RELIGIEUSE DE QUÉBEC est publiée par l'Action  
Sociale Catholique, propriétaire, et est imprimée au No 103, rue  
Ste-Anne, Québec, par *L'Action Sociale Limitée*.

# VIN DE MESSE

## CERTIFICAT

Archevêché de Québec, 1er août 1914.

Après m'être assuré que la fabrication du vin de messe dit de SAINT-NAZAIRE, vendu par la maison A. TOUSSAINT & CIE, se fait toujours sous la surveillance immédiate d'un prêtre compétent, je n'hésite pas, sur le rapport de ce dernier, à renouveler l'approbation qu' j'ai déjà donnée à ce vin liturgique dans ma circulaire du 1er mars 1897.

† L.-N. CARDINAL BEGIN ARCH. DE QUÉBEC.

### Extrait de la circulaire du 1er mars 1897.

« Les vins importés, même avec les meilleures recommandations, ne nous mettront jamais à l'abri de toute inquiétude.

« ... Messieurs A. Toussaint & Cie ont établi à Québec une fabrique spéciale de vin de messe. Comme témoignage de ma satisfaction et pour assurer le succès d'une entreprise si importante pour le clergé, j'ai chargé un de mes prêtres de surveiller la fabrication des vins liturgiques de cette maison ; sur le rapport très favorable de cet ecclésiastique, je n'hésite pas à le recommander de nouveau à messieurs les curés du diocèse.

« Si nous arrivons à fabriquer au pays tout notre vin de messe, ce sera un grand soulagement pour tous les prêtres. »



## CASAVANT FRERES

...FACTEURS D'ORGUES...

Saint-Hyacinthe, Qué.

Au delà de 650 orgues ont été construites par cette Maison, dont 52 à 4 claviers, 147 à 3 claviers, 416 à 2 claviers, etc....

Les plus remarquables sont celles de  
l'église Saint-Paul, Toronto. (Les plus grandes du Canada)  
L'université de Toronto.  
L'église du Saint-Nom-de-Jésus, Maisonneuve  
L'église Notre-Dame, Montréal.  
L'église Saint-Jean-Baptiste, Montréal.  
La cathédrale de Montréal.  
La basilique de Québec  
La basilique d'Ottawa.  
La basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré!  
Le Grand Opéra de Boston.  
L'église Saint-François-Xavier, New-York.  
La cathédrale de Trois-Rivières.  
La cathédrale de Chicoutimi.  
La cathédrale de Nicolet.

A Messieurs les curés,

EMPRUNTS:

Nous consolidons les dettes des paroisses.

Vous n'avez plus à subir les ennuis des billets à demande.

Vos paiements deviennent périodiques et à des époques déterminées d'avance.

Les paiements se font par le rachat d'obligations échéant d'année en année.

Un bon nombre de paroisses ont déjà été financées et se trouvent très bien de cette méthode d'emprunts.

NOS PLACEMENTS

Se font par obligations de fabriques, de commissions scolaires et de municipalités.

Ces obligations comportent des intérêts variant de 4½% à 6%.

Ces obligations sont des effets négociables tout en étant des placements de tout repos.

Les fabriques, les communautés, les sociétés, les caisses populaires, ne peuvent exiger plus de sûreté pour placer les fonds qui leur sont confiés.

Tous les renseignements sont gratuitement fournis sur demande à

"Au Corporation des Obligations  
Municipales Ltée."

132, rue St. Pierre, Québec

BUREAU A MONTRÉAL.

VERSAILLES, VIDRICAIRE & BOULAIS, Ltée.

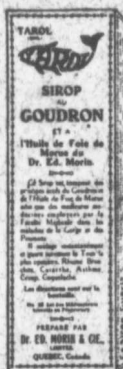
90, RUE ST-JACQUES

# IL FAUT GUÉRIR

## VOTRE RHUME

et pour cela, méfiez-vous des sirops à base d'opium ou de morphine qui calment, mais **ne guérissent pas**. Au premier symptôme de **Mal de Gorge, enrouement, toux, rhume, bronchite**, prenez du

### TAROL



Sirop composé de Goudron, d'Huile de Foie de Morue et de Médicaments approuvés par la Faculté de Médecine pour le traitement des Maladies des voix Respiratoires.

TAROL soulage instantanément et guérit sûrement la **TOUX** la plus opiniâtre, le **RHUME**, la **BRONCHITE Aigue** ou chronique, le **CATARHÉ**, la **GRIPPE**, la **COQUELUCHE**, le **CROUP** et toutes les Affections graves ou légères des **Poumons**. 25c. la Bouteille.

Pour compléter le traitement, on prendra alternativement, à deux heures d'intervalle,

### VIN MORIN CRESO-PHATES

le grand Tonique des Poumons. Petit modèle; 50c. grand modèle \$1.00.

Aux personnes Pâles, Faibles, Anémiques, nous recommandons l'usage régulier des **Pilules Cardinales** qui enrichissent le sang et fortifient tout l'organisme.—50c. la boîte.

**Dr Ed. MORIN & Cie, Limitée,**  
113, Côte de la Montagne, - - - - - QUÉBEC.

**CIERGES ET VINS DE MESSE**

**MAISON J.-B. LASNIER PÈRE**

FABRICANT DE CIERGES, BOUGIES, CHANDELLES  
IMPORTATEUR DE VINS DE MESSE

*La maison J.-B. Lasnier père est autorisée par Monseigneur l'Archevêque de Québec à vendre du vin de messe et des cierges pour toutes fins liturgiques.*

ENTREPOT, MAGASIN ET BUREAU  
**RUE ST-GEORGES, LÉVIS.**

TÉLÉPHONES  
Bell 91  
National 169

Bureau : 82 rue St-Pierre Téléphone 263  
Résidence : 15, rue Ste-Julie

**CHARLES GAGNON**

AGENT ET COURTIER

D'ASSURANCES

FEU, VIE, ACCIDENTS,

MARINE, Etc.

**J.-E. LIVERNOIS**

LIMITÉE

IMPORTATEURS EN GROS

Produits Chimiques, Remèdes  
Brevetés, Parfums, Etc., Etc.

**RUE ST-JEAN, - QUÉBEC,  
CANADA.**



SI LE PUBLIC CONNAISSAIT les  
grands avantages des VERRES TORIQUES  
sur les autres verres à lunettes ordinaires  
personne n'achèterait plus que des VERRES  
TORIQUES. Le foyer de ces verres est  
presque illimité tandis que dans les verres  
ordinairement vendus il n'existe guère que  
dans une partie fort limitée du centre.  
C'est le verre que tous les vrais oculistes  
prescrivent parce que c'est vraiment le seul  
qui donne ENTIERE SATISFACTION.

**P.-C. Lacasse**

OPTICIEN ET OPTOMÉTRISTE

40, RUE DE LA FABRIQUE

LA MEILLEURE ET LA PLUS ANCIENNE MAISON D'ÉPICERIES,  
A QUÉBEC

## RIOUX & PETTIGREW

s'honore de compter parmi ses clients un grand nombre de  
maisons d'éducation et de membres du clergé.

AUTORISÉE A VENDRE LE VIN DE MESSE.

Nous venons de recevoir une consignment d'Huile d'Olive de la célèbre maison  
Antoine Vial, Marseille.

## LORENZO AUGER

ARCHITECTE

de l'Association des Architectes de la Province de Québec,  
de l'Institut Royal des Architectes du Dominion.

39, rue St-Jean, Québec



1, Rue St-Jean

(Edifice de la Métropolitaine.)

LÉVIS.

## JOS.-P. OUELLET

ARCHITECTE ET ÉVALUATEUR

DIPLOMÉ : "A. A. P. Q." ———— et ———— MEMBRE DE L'I. R. A. C.

SPÉCIALITÉ : ÉDIFICES RELIGIEUX

28, rue Ste-Famille, QUÉBEC.

Téléphone 177

## GARAND & THIBAUT, DOREURS, ARGENTEURS et NICKLEURS

308½, rue Saint-Joseph, QUÉBEC Tél. 4448.

Atelier pour le placage de l'or, de l'argent, du nickel, du cuivre.—Oxydage  
— Vieilles argenteries remises à neuf.— Couchettes en cuivre  
et vieux lustres nettoyés et vernis.—Argenteries de voitures.

Aussi : Réparation de vases sacrés et de bronzes d'églises.

Une Spécialité : **OUVRAGE GARANTI.** Une visite est sollicitée

# TANGUAY & LEBON

Architectes et Evaluateurs

20, RUE D'AIGUILLON

Téléphone 1466.

QUEBEC.

## JOBIN & PAQUET VANDRY & MATTE

**FERBLANTIERS  
- PLOMBIERS -**



72-78, Cote d'Abraham, Québec.

Plomberie Moderne, Ventilation, Éclairage au Gaz et à l'Electricité, Téléphone et Sonneries Electriques, Système de Chauffage à Eau Chaude, à la Vapeur et à Air Chaud, Couverture en Métal, etc. Fournitures de Matériaux de Plomberie, Chauffage, Gaz, Electricité, Pompes en Cuivre et en Fonte, Tuyaux et Ajustements pour Aqueduc, Poêles, Ferblanc et Cuivre, Etc.

**ENTREPRENEURS  
DE**

**PLOMBERIE, CHAUFFAGE,  
LUMIÈRE ET CLOCHES  
ÉLECTRIQUES,**

**OUVRAGES EN TÔLE,  
FERBLANC et CUIVRE.**

— ANGLE DES RUES —  
St-Jean et d'Youville, Québec.

## LIBRAIRIE A.-O. PRUNEAU

60, RUE ST-JEAN, QUEBEC.

Ornements d'église, Tissus en soie couleurs liturgiques: Damas, Moires, Taffetas, Tissus en laine pour tentures et soutanes d'enfants de chœur, Toiles pour lingerie d'église, Surplis, Aubes, Bas d'aube en dentelle, Gazes or et argent, Point lamé d'or, Galons, Dentelles, Franges, Glands or et argent.

# LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

(Incorporée par acte du Parlement en juillet 1900)

Capital autorisé - - - - - \$2,000,000.00  
Capital payé et réserve - - - - - 1,700,000.00

Siège Central : 7 et 9, Place d'Armes,  
MONTREAL, Can.

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : M. H. LAPORTE, De la Maison Laporte, Martin & Cie Limitée.  
Vice-Président : M. TANCREDE BIENVENU, Adm. Lake of the Woods  
Milling Co., Limited.

## BUREAU DES COMMISSAIRES ET CENSEURS

### DEPT. D'EPARGNE

Président : SIR ALEXANDRE LACOSTE, ex-juge en chef de la Cour du  
Banc du Roi.

82 succursales dans les provinces de Québec, Ontario et Nouveau-Brunswick.

La Banque est prête à fournir au commerce et à l'industrie l'aide qui lui sera  
raisonnablement demandée; elle fera l'escompte du bon papier de commerce à  
des taux raisonnables.

Pour la commodité des artisans et des enfants, des dépôts de toutes sommes  
depuis \$1. seront acceptés au Département d'Épargne.

## SUCCESSALES DE QUÉBEC :

93 RUE ST-PIERRE LÉON-T. DESRIVIÈRES, GÉRANT.  
BOULEVARD LANGELIER J.-ALPH. FUGÈRE, GÉRANT

# BOVRIL

## Sauve beaucoup d'argent

**BOVRIL** sauve beaucoup d'argent à la cuisine. Il fait  
des plats succulents avec des choses qu'on ne pourrait man-  
ger autrement. Son pouvoir reconstituant—ce dont nous a-  
vons précisément besoin en ces temps difficiles—surpasse de  
dix à vingt fois la quantité prise.

**C'EST CELA LE BOVRIL !**



---

# SEMAINE RELIGIEUSE

DE

QUÉBEC

ET

BULLETIN DES ŒUVRES DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

---

---

## SOMMAIRE

*Calendrier de la semaine, 561.—Quarante-Heures, 561.*

**Partie officielle :** Nomination ecclésiastique, 562.

**Partie non officielle :** CAUSERIE DE LA SEMAINE : Notre-Dame des Victoires, 562. — Le "Tablet" et le Dr Palmieri, 365.— CHRONIQUE DIOCÉSAIN : 566. — REVUE DU MONDE CATHOLIQUE ; France, 568 ; Belgique, 570 ; Allemagne, 570.—VARIÉTÉS : La vie simple, 571.—LES LIVRES : 572.

**Bulletin social :** Un homme d'œuvres, 573.

---

---

## CALENDRIER DE LA SEMAINE

**Dimanche, 13 mai.** — Vap. Pâques. Du Dim.  
**Lundi, 14.** — Rogations. De la férie.  
**Mardi, 15.** — Rogations. S. JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE, conf.  
**Mercredi, 16.** — Rogations. (Vig. de l'Ascension). S. UBALD, év., et conf.  
**Jeudi, 17.** — ASCENSION, (d'oblig. dbl. 1ere cl.  
**Vendredi, 18.** — S. VENANT, martyr.  
**Samedi, 19.** — S. PIERRE CÉLESTIN, pape et conf.  
**Dimanche, 20.** — Dim. dans l'Oct.

## QUARANTE-HEURES

**13 mai,** Hôtel-Dieu de Québec—**15,** N.-D. de Buckland.—**17,** St-Louis de Courville.—**19,** Couvent de St-André.—**20,** St-Jean-Baptiste de Québec.

---

## **PARTIE OFFICIELLE**

---

### **NOMINATION ECCLESIASTIQUE**

Par décision de Son Éminence le Cardinal Archevêque :  
M. l'abbé **ULRIC MARTEL**, vicaire à St-Alphonse de Thetford, a été nommé desservant de la mission de Coleraine.

---

## **PARTIE NON OFFICIELLE**

---

### **CAUSERIE DE LA SEMAINE**

#### **NOTRE-DAME DES VICTOIRES**

##### **PÈLERINAGE À CE SANCTUAIRE**

Sa Grandeur Mgr Baillargeon, dans une lettre pastorale destinée à encourager le culte de la Sainte Vierge, dans l'église de Notre-Dame des Victoires de la Basse-Ville de Québec, après avoir énuméré les bienfaits dont notre pays est particulièrement redevable à Marie, termine en exprimant le désir que ce sanctuaire vénéré soit désormais un lieu de pèlerinage, pour tous les fidèles qui auront à cœur d'obtenir une grâce particulière, par l'intercession de Marie. Ce désir d'un de nos évêques a-t-il été suffisamment réalisé, et avons-nous donné et donnons-nous encore à ce sanctuaire de Marie toute l'importance qu'il doit avoir pour nous Canadiens français? Il semble bien que le choix de Mgr Baillargeon n'ait pas trouvé d'écho dans assez de cœurs, et que surtout les pèlerinages de paroisses ou de divers autres groupes ne soient pas assez nombreux.

A l'heure actuelle, à peu près vingt-cinq pèlerinages par année viennent en corps solliciter les faveurs de N.-D. des Victoires. Est-ce suffisant, et surtout est-ce proportionné à tout ce que le peuple canadien a reçu, et est encore en droit d'attendre de Notre-Dame des Victoires? Car, enfin, comme le dit Mgr Baillargeon dans son mandement, la protection de Marie s'est exercée sur notre pays, dès ses origines, d'une manière frappante, et les victoires de 1690 et 1711, semblent bien lui devoir être attribuées.

Dès l'époque de son mandement, Mgr Baillargeon se plaignait que le souvenir de ces victoires libératrices se fût un peu effacé, mais depuis ce temps l'oubli a fait de nouveaux progrès encore. Si le culte privé, si les visites particulières à l'humble sanctuaire se sont maintenus, le culte public, les hommages des Canadiens comme peuple, ne sont pas ce qu'ils devraient être.

\* \* \*

On peut dire que l'église de la Basse-Ville est devenue un ex-voto à Marie, de tout le peuple canadien-français, et en conséquence, elle doit intéresser tout le peuple canadien-français.

Aussi, la dévotion à N.-D. des Victoires devrait-elle être une dévotion nationale. En ces temps de guerre surtout, elle devrait se manifester par des prières publiques plus nombreuses, plus pressantes, plus continues, et avoir pour objectif, l'obtention de la paix tant désirée. Ce n'est pas en vain que la Vierge est appelée Reine de la Paix. Que nos supplications soient plus pénétrées de foi, de confiance et d'amour, et Marie nous obtiendra de son divin Fils, qu'Il rende au monde le calme et le repos dont il a tant besoin.

Ces motifs de notre dévotion à Notre-Dame des Victoires sont d'ordre général, nous pourrions en avoir de plus particuliers. Confions à Marie la réglementation de la question scolaire de l'Ouest et de l'Ontario. Elle qui nous a protégés dès notre berceau, alors que nous n'étions qu'un petit peuple, perdu dans les forêts du Nouveau-Monde, ne nous abandonnera pas au pouvoir de nos ennemis, maintenant que nous sommes devenus assez puissants, ce semble, du moins par notre natalité, pour inspirer des craintes aux provinces sœurs. Marie, si nous l'en chargeons, veillera sur les écoles des petits Canadiens français de là-bas, elle veillera sur leur langue, et ne les laissera pas déchristianiser en leur enlevant leur verbe maternel.

La paix, le triomphe de nos armes, le triomphe de nos luttes scolaires, tels sont donc les motifs pressants d'un renouvellement de ferveur envers N.-D. des Victoires.

Mais si l'on peut prier partout Marie et les Saints, ils ont d'ordinaire des endroits privilégiés, où ils aiment à manifester l'effi-

cacité de leur médiation. L'église de N.-D. des Victoires de la Basse-Ville de Québec en est un de ce genre. Puisqu'à cinq reprises différentes, Marie daigna la sauver, comme par miracle, d'incendies qui menaçaient de la détruire totalement, c'est qu'elle voulait en faire le trône de ses miséricordes envers le peuple canadien-français.

\* \* \*

C'est donc vers ce sanctuaire qu'il faut diriger nos pas, c'est donc là surtout, qu'il faut confier à Marie les grandes causes qui nous intéressent à un si haut degré.

Tâchons d'augmenter le nombre des pèlerinages à N.-D. des Victoires. Est-ce que chaque paroisse de la ville, est-ce que chaque confrérie de ces paroisses ne pourrait pas avoir son pèlerinage à N.-D. des Victoires? Il y a là pour les Présidents et les Présidentes de ces confréries, une belle occasion d'exercer leur zèle pour la gloire de Marie.

La dévotion à sainte Anne a pris au Canada les proportions d'une dévotion nationale : pourquoi alors n'allierait-on pas la dévotion à sainte Anne et la dévotion à Notre-Dame des Victoires? L'amour de la Mère ne va pas sans l'amour de la Fille. Pourquoi les nombreux pèlerins de Sainte-Anne de Beaupré n'arrêteraient-ils pas saluer Notre-Dame des Victoires? Les directeurs de ces pèlerinages n'auraient alors qu'à avertir qui de droit, la chapelle leur serait préparée, et ils pourraient même y donner la bénédiction du Saint-Sacrement.

Il serait beau de voir nos compatriotes des États-Unis, revenant d'un pèlerinage à Sainte-Anne, se grouper autour de Notre-Dame pour lui demander le triomphe des idées françaises et catholiques qu'ils défendent là-bas.

\* \* \*

A ces pèlerinages, joignons une aumône, si minime soit-elle, pour l'ornementation de la chapelle? Que de choses l'on pourrait ajouter ou renouveler dans cette chapelle, si elle recevait de plus nombreux dons!

Inutile de dire que les ressources de la chapelle sont très limitées : elle est en déficit chaque année, et si la Fabrique de Notre-Dame de Québec ne venait à son secours, ce serait presque la faillite.

Me permettrait-on de suggérer aux confréries ou autres corps qui viennent en pèlerinage à Notre-Dame des Victoires, et qui ont leur budget, de donner, tous les ans, quelque chose, pour l'ornementation de la chapelle, ne serait-ce que quelques piastres, et cela en dehors de la collecte régulière faite au cours du pèlerinage. Le produit de ces collectes régulières, en effet, sert à payer les dépenses strictement nécessaires, et ne suffit pas à l'entretien de la chapelle. Ces aumônes, ces dons particuliers, nous concilieront encore davantage les faveurs de Notre-Dame des Victoires, et feront de son sanctuaire un sanctuaire vraiment national, entretenu et orné par les Canadiens français, où qu'ils résident.

Les paroles de Mgr Baillargeon ont servi d'introduction à ces lignes, c'est par elles encore que je terminerai. "Qui que vous soyez, s'écrie-t-il, et de quelque part que vous veniez, en arrivant dans cette ville, rappelez-vous que vous entrez dans le domaine de Marie, dans une cité dont elle est la patronne, la princesse et la dame ; qu'elle y a sa demeure, son palais de réception, où elle veut bien recevoir les voyageurs et les étrangers, où elle daigne même les inviter à se présenter : et puis songez qu'elle est grande dame, bonne, charitable et puissante ; que quelles que soient vos craintes et vos espérances, vos joies ou vos épreuves, vos besoins de l'âme et du corps, vos souffrances, vos afflictions, vos tentations, elle peut vous soulager, si vous consentez à lui rendre visite, et à implorer son assistance. Oh ! ne manquez donc pas d'aller la saluer, à votre arrivée, pour lui rendre vos hommages, et implorer sa protection, et à votre départ encore, pour lui demander sa bénédiction."

CUSTOS.

---

#### LE "TABLET" ET LE DR PALMIERI

Nos lecteurs se rappellent peut-être que, dans notre livraison du 25 janvier dernier, nous avons relevé certaines affirmations plus que risquées d'un Dr Palmieri touchant la revision

possible du jugement porté par Léon XIII sur l'invalidité des Ordinations anglicanes dans la Bulle *Apostolicæ curæ* du 18 septembre 1896. Après avoir exposé les considérants de ce jugement, nous écrivions : " C'est pourquoi nous nous permettrons de ne pas ajouter foi à l'annonce, que semble vouloir insinuer le Dr Palmieri dans son message tendancieux à la *Presse Associée*, d'une revision possible par Rome de la décision de Léon XIII établissant, dans un document solennel, et avec l'autorité souveraine qui tranche définitivement une question si intimement liée au dogme, la très certaine vérité d'une affaire aussi grave, selon les propres paroles du Pape qui signa la Bulle *Apostolicæ curæ*."

Dans sa livraison du 24 mars dernier, la grande revue catholique de Londres, le *Tablet*, après avoir signalé l'abus que font les anglicans de la correspondance à tendance moderniste du Dr Palmieri, écrit : " Après une enquête faite à Rome, nous sommes en mesure de déclarer, en nous appuyant sur la plus haute autorité, que l'on n'a aucunement l'intention de rouvrir la question de la validité des Ordinations anglicanes, soit directement, soit indirectement. Cette question a été réglée une fois pour toutes par la Bulle *Apostolicæ curæ*."

Nous n'avons donc pas à nous reprocher d'avoir dénoncé dès sa première publication, en janvier dernier, la correspondance plus ou moins moderniste du Dr Palmieri. Il ne nous reste plus qu'à souhaiter que toute la presse catholique fasse écho à la déclaration autorisée du *Tablet*.

A. H.

### CHRONIQUE DIOCÉSAINÉ

**Vêtements et professions religieuses.** — Le 30 avril dernier, fête de Sainte-Catherine de Sienne, Son Éminence le cardinal Bégin a présidé une cérémonie de vêtue et de profession religieuse à la maison-mère des Dominicaines de l'Enfant-Jésus, Chemin Saint-Louis. Son Éminence était assistée du R. Père Couët, O. P., et de M. l'abbé C. Leclerc.

Le R. P. H. Martin, O. P., a donné le sermon.

Ont revêtu le saint habit : Mlles Marie-Anne-Célestine Roy, de Notre-Dame du Sacré-Cœur de Rimouski, en religion sœur Marie-Hyacinthe, Marie-Anna Soucy, de Saint-Alexandre, en religion sœur Marie-Alexandre.

Ont fait profession des vœux temporaires : sœur Marie de la Providence, née Marie-Alice Dionne, de N.-D. du Portage ; sœur Marie-Emmanuel, née Marie-Gracia Carrier, de St-Maxime, Dorchester.

Ont fait profession des vœux perpétuels : sœur Marie-Augustin, née Marie-Alice Dolbec, de St-Alexandre ; sœur Madeleine de Pazzi, née Marie-Florence Lahaie, de St-Zéphirin de Courval.

Ont renouvelé leurs vœux temporaires : sœur François d'Assise, née Anésie Hardy, de St-Édouard de Lotbinière ; sœur Gérard Majella, née Marie-Anna Nadeau, de Sainte-Julie de Somerset ; sœur Raymond de Capoue, née Élise Bégin, de St-David ; sœur Aimé de Jésus, née Marie-Anna Chouinard, de St-Roch de Québec.

Assistaient à la cérémonie : MM. les abbés Alph. Talbot, J.-B. Ruel, A. Boilard, Wilfrid Carrier, curé de Garthby, Alf. Carrier, chapelain du cimetière St-Charles, Alexandre Morissette, vicaire à St-Alexandre.

— Mardi après-midi le 1er mai, à la maison-mère des Sœurs de la Charité, il y eut une cérémonie de vêtue présidée par Mgr T.-G. Rouleau, assisté de MM. les abbés U. Perron, aumônier de l'Hospice, et J.-A. Ouellet, curé de Sainte-Louise.

Ont revêtu le saint habit : Mlles Bernadette Sirois, de St-André, en religion sœur Marie de la Providence ; Marie Laberge, de Montmagny, en religion sœur Marie de l'Ascension ; Marie-Jeanne Dumas, de Ste-Louise, en religion sœur Saint-Méthode, choristes. Cécile Tardif, de Lowell, en religion sœur Saint-Delphin ; Clarinda Théroux, de Saint-Pacôme, en religion sœur Sainte-Sophonie, auxiliaires.

— Mercredi matin, 2 mai, il y a eu, encore à l'Hospice des Sœurs de la Charité, une cérémonie de profession religieuse présidée par Son Éminence le Cardinal Bégin, assisté de MM. les abbés U. Perron, aumônier, et Cyrille Samson, curé de St-Anselme.

Ont prononcé leurs vœux perpétuels : Mlles Marie-Corinne Rioux, de Trois-Pistoles, en religion sœur Saint-Hortensius ; Marie-Louise Larivière, de Ste-Hénédine, en religion sœur Sainte-Mélanie ; Yvonne Asselin, de St-Raymond, en religion sœur Sainte-Ida ; Anne-Marie Dion, de Lambton, en religion sœur Sainte-Mariana ; Imelda Poitras, de St-Jean-Baptiste de Québec, en religion sœur Marie-Imelda, choristes. Claudia Demers, de Ste-Agathe, en religion sœur Saint-Noël ; Laura Bouchard, de St-Henri, en religion sœur Sainte-Alméda ; Amanda Ouellet, de Trois-Pistoles, en religion sœur Saint-Eugénien ; Alida Fournier, du Cap St-Ignace, en religion sœur Saint-Servais, auxiliaires.

Ont fait profession des vœux annuels :

Mlles Alma Grégoire, de Thetford, en religion sœur Saint-Rosius, choriste ; Marie-Louise Leblanc, de Carleton, en religion sœur Saint-Évrard ; Éva Welch, de Québec, en religion sœur Saint-Fabien ; Lucienne Drolet, de Québec, en religion sœur Saint-Adjuteur, auxiliaires.

M. l'abbé C. Samson a prononcé le sermon.

— Mercredi matin, le 2 mai, il y avait cérémonie de vêtue et de profession religieuse à l'Hôtel-Dieu de Lévis. M. le chanoine Gagné officiait, assisté de Mgr F.-X. Gosselin, curé de N.-D. de Lévis et de M. l'abbé R. Lagueux, curé de St-Roch.

Au chœur assistaient MM. les abbés Élias Roy, aumônier, Jos. Lacasse et Charles Rodrigue, vicaire à Notre-Dame.

Ont fait profession : sœur Marie de la Nativité, née Marie-Albertine Demers, de Lévis ; sœur Saint-Charles Borromée, née Rose-Délina Bugeault, de Saint-Charles de Caplan.

Ont pris le saint habit : Mlles Adrienne Vallerand, de Québec en religion sœur Marie du Sacré-Cœur ; Fernanda Jacques, de Saint-Zacharie, en religion sœur Sainte-Germaine ; Mary Mulloy, en religion sœur Marie du Carmel.

Le sermon a été donné par le R. Père Gaudibert, des Pères Blancs d'Afrique.

**A Saint-Louis de Courville.** — Sa Grandeur Mgr Roy, archevêque de Séleucie, s'est rendu à Saint-Louis de Courville, dimanche matin, le 6 mai, pour y bénir la nouvelle chapelle temporaire.

Après la bénédiction, M. l'abbé Aug. Boulet, procureur du Collège de Ste-Anne de la Pocatière, chanta la messe assisté de MM. les abbés H. Chouinard et Ed. Poiré, du Collège de Lévis.

Sa Grandeur Mgr Roy assistait au trône, accompagné de MM. les abbés A. Chouinard et A. Gagnon.

C'est Mgr Roy qui prononça le sermon de circonstance.

**Malade.** — Nous avons appris avec douleur la grave maladie de M. l'abbé C. Bourque, curé de Pont-Rouge. Prions pour le retour à la santé du vénérable curé de Pont-Rouge.

## REVUE DU MONDE CATHOLIQUE

### FRANCE

**La cathédrale bombardée.** — Furieux des revers qu'ils essuient, voyant qu'ils devront, dans un avenir assez rapproché, déguerpir des environs de Reims, les Teutons, au mépris de la promesse faite par leur empereur à S.S. Benoît XV, ont recommencé leurs bombardements sau-



vages de la cathédrale de Reims. Chaque jour, ils jettent jusqu'à 2,000 obus sur la malheureuse ville, qui n'est plus guère qu'un amas de ruines et d'où on a fait sortir toute la population. Et plusieurs bombes, quotidiennement, viennent causer de nouveaux dégâts à la cathédrale saccagée. Une des deux tours de la façade menace de s'écrouler.

Pour les Germains la cathédrale symbolise l'âme de la France. Et leur rage veut la mutiler.

**Deux diocèses libérés.** — La brillante offensive anglo-française, qui a récemment arraché aux Allemands la ligne de la Somme et de l'Aisne et les a jetés sur la ligne Arras-St-Quentin-Reims, a libéré les deux diocèses d'Amiens et de Beauvais de la présence et de la tyrannie des Teutons. En se retirant les ennemis ont tout saccagé. Les villages avec leurs églises sont anéantis. De la belle église St-Jean de Péronne, remarquable édifice du XVIème siècle, il ne reste que les murs. Seule la cathédrale de Noyon, un des beaux spécimens de l'art romano-français du treizième siècle, n'a pas trop subi de dommages.

Dès le lendemain du départ des Allemands, Mgr de Senne, évêque de Beauvais, célébrait un salut du Saint-Sacrement, dans la cathédrale de Noyon.

Malheureusement l'archiprêtre n'était pas là. Les Teutons, dans leur fuite, l'avaient entraîné comme otage avec plusieurs notables, des jeunes gens et des jeunes filles.

Dans toute la région, d'ailleurs, les ennemis ont envoyé derrière leurs nouvelles lignes les hommes, les personnes capables de travailler, pour les forcer, au mépris du droit international, à creuser des travaux de fortifications. C'est l'esclavage rétabli comme aux temps du paganisme antique.

**Châtiment.** — C'est une rude punition pour la France que la destruction de ses églises. Si elle les avait moins délaissées depuis un siècle, si elle les avait remplies de ses enfants et de ses hommes le dimanche, si son gouvernement ne les avait pas volées, s'il n'avait pas fait officiellement des musées des plus belles, s'il n'en avait pas laissé tomber en ruines, refusant de les faire réparer et même de les laisser réparer par les catholiques, si certains préfets n'étaient pas allés jusqu'à en faire démolir, même par la dynamite, donnant en cela l'exemple aux barbares d'Outre-Rhin, ce qui arrive maintenant n'arriverait certainement pas, parce que si la France fût restée fidèle à l'Église, à ses enseignements, à ses églises, elle aurait soixante millions d'âmes au lieu d'en avoir trente-huit ; elle n'aurait pas subi la désorganisation et la décadence maçonnique d'avant la guerre. Elle aurait vu des berceaux remplis et par conséquent beaucoup d'hommes, des armées nombreuses, bien organisées, qui eussent maintenu les Teutons l'autre côté du Rhin.

Ce n'est malheureusement pas ce qui est arrivé. Et voilà pourquoi, il faut reconquérir une terre chauve, dénudée, ruinée, où les Allemands ne

laissent qu'une partie de la population, sans abri et sans vivres, à moitié morte de misère, à qui on a, paraît-il, inoculé la tuberculose.

#### BELGIQUE

**Déportations suspendues.**—Le *Corriere d'Italia* reçoit de Zurich une nouvelle de Berlin d'après laquelle, à la suite de l'intervention du Saint-Siège, le gouvernement allemand a suspendu la déportation des Belges. Sur 60,000 déportés, 13,000 auraient déjà été rapatriés.

Les agences de presse ont donné en quelques mots, comme à regret, cette nouvelle. Mais toutes, elles ont fait le silence sur le fait de l'intervention du Saint-Siège qui a obtenu ce beau résultat. Par leurs omissions on voit quel est leur esprit et combien elles tâchent de laisser dans l'ombre le bien opéré par l'Église et par le Pape.

**Une promesse.**— Sur la demande du Pape, le gouvernement de Berlin a aussi promis que les sous-marins teutons ne torpilleront plus les navires chargés de provisions pour les Belges. Les agences de dépêches en annonçant ce fait se sont bien gardés de dire que cette promesse était due à l'action de S.S. Benoît XV.

**Hommage au Cardinal Mercier.**— Sur le rapport de M. Félix Rocquain, l'Académie des Sciences morales et politiques a attribué le prix François-Joseph Audiffred, pour les actes de dévouement, d'une valeur de 15,000 francs, au cardinal Mercier, archevêque de Malines et primat de la Belgique.

En décernant ce prix au cardinal Mercier, l'Académie a voulu honorer son patriotisme élevé, son respect du droit, son zèle pour la justice, sa fermeté devant l'oppression, sa commisération et son dévouement pour les pauvres et les opprimés.

#### ALLEMAGNE

**Craintes pour l'avenir.**— Des curés français du territoire libéré par la dernière retraite allemande rapportent que, devant eux, les aumôniers militaires catholiques allemands ne se cachaient pas pour dire que cette guerre était une guerre de religion ; et ils exprimaient hautement la crainte que la victoire du kaiser n'amenât une recrudescence terrible du kulturkampf et de la persécution des catholiques.

D'après ces mêmes prêtres, leurs relations avec ces aumôniers étaient toujours correctes, et ceux-ci s'inquiétaient de l'heure des offices pour dire leur messe sans déranger M. le curé. Il n'en était pas de même des pasteurs protestants qui accaparaient les églises, parfois même toute la matinée du dimanche, disant :

Vous direz votre messe l'après-midi !

Ils faisaient toujours sentir qu'en Allemagne ils sont les maîtres.

**Abrogation possible d'une loi de persécution**— Les polémiques sont très vives au sujet de l'abrogation éventuelle de la loi proscrivant les

Jésuites du ter  
tants soutiens  
*lische Korrespo*  
dification du 1

D'autre pa  
pour la solutio  
tisfaction. Et  
gion du Rhin,  
Jésuites en All

Excellent  
caise :

" Dans l  
villes, le fau  
prélève sur le  
ne laisse après  
jouissance qu  
d'introduceu

" La gra  
dans sa ferme  
d'un tiroir, de  
une chaîne, u  
La *petite-fille*,  
avoir des bij  
oxydables, bo

" La gra  
rarement vide  
vaient même  
lavées et repri  
tout en apprê  
vient à bout.

La *grand*  
qui n'avaient  
*petite-fille*, au  
bottines en ch  
et la semelle  
lons, plumes,  
eux la coiffe fi

" Je ne c  
il tient à trop

Jésuites du territoire de l'empire allemand. Tous les journaux protestants soutiennent la *Ligue Evangélique*, dont le bulletin *Deutsch-Evangelische Korrespondenz*, jette feu et flamme contre l'éventualité d'une modification du régime actuel.

D'autre part, le centre dont le concours a été particulièrement actif pour la solution des difficultés intérieures, paraît résolu à exiger cette satisfaction. Et la *Gazette de Cologne*, le grand organe catholique de la région du Rhin, annonce que la loi supprimant le régime exceptionnel des Jésuites en Allemagne va être bientôt promulguée.

## VARIÉTÉS

## LA VIE SIMPLE

Excellentes réflexions de M. René Bazin, de l'Académie française :

“ Dans les campagnes, aujourd'hui, aussi bien que dans les villes, le *faux luxe* a pénétré profondément. Il commande ; il prélève sur les ressources des familles un impôt formidable ; il ne laisse après lui que le désenchantement. La vanité, le désir de jouissance qui n'est plus combattu, la furieuse envie lui servent d'introducteurs.

“ La *grand'mère*, après vingt ans d'épargne, maîtresse obéie dans sa ferme, propriétaire d'un champ déjà et possédant, au fond d'un tiroir, de quoi payer comptant le champ voisin, avait acheté une chaîne, une broche, des boucles d'oreilles, en or massif. — La *petite-fille*, à dix-huit ans, dépense trois mois de son gain pour avoir des bijoux d'un métal innommé, creux comme un radis, oxydables, bossuables et laids parfaitement.

“ La *grand'mère*, sur ses épaules et sur ses bras, berceaux rarement vides, portait des étoffes solides, qui duraiet et retrouvaient même une fleur de jeunesse, chaque fois qu'on les avait lavées et reprises. — La *petite-fille* ne porte que des tissus légers, tout en apprêt, qu'une goutte de pluie tache et dont une saison vient à bout.

La *grand'mère* chaussait des souliers de cuir ou des galoches qui n'avaient pas peur d'une bouse de vache. — Mademoiselle sa *petite-fille*, aux devantures des magasins de la ville, choisit des bottines en chevreau glacé, dont la glace est vite fondue, Seigneur ! et la semelle aussi. Je ne parle pas des chapeaux, galettes, melons, plumes, clinquant, chiffons désordonnés, qui chassent devant eux la coiffe fine, pudique et de haut style. . .

“ Je ne crois pas que la Guerre nous guérisse de ce travers : il tient à trop de causes. Rien n'est moins simple, au fond, que

la simplicité de la vie. Elle suppose du sens commun, de la mesure, un certain détachement de soi-même, le souci du bien familial, le mépris du qu'en dira-t-on, la force de renoncement ; toutes qualités de premier ordre, que l'éducation, depuis longtemps, n'a pas favorisées.

"Voyez cette jolie lettre, que m'écrit la femme d'un employé de chemin de fer : "Je ne suis plus une jeune femme. Je me suis mariée à vingt ans ; mon mari en avait trente et gagnait 2,000 fr. par an. Nous avons quatre enfants vivants. Maintenant, il gagne le double. C'est vous dire que j'ai là une lourde charge. Je donne à ma famille une nourriture saine, mais commune ; nous sommes habillés convenablement, mais sans luxe, et je me donne souvent bien du mal pour tirer partie de tout, moi-même..."

"C'est le langage du bon sens, du bonheur, du courage : ce n'est pas celui de la mode !

"Il faudra du temps, un grand Ministre de l'Instruction publique et un peu de ciel remis dans les âmes, pour qu'on entende beaucoup de mamans dire, comme celle-là : Je ravaude, je cuisine, je brosse, je peigne, je me dépense pour tout mon petit monde... et je suis heureuse."

*Amie Lectrice*, si vous êtes une femme sérieuse, comme je prie Dieu de vous en faire la grâce, pourquoi ne commenceriez-vous pas ?

*Echo paroissial de Saint-Aubin-de-Baubigné.*

### LES LIVRES

*Le mérite agricole* à l'Exposition Provinciale de Québec le mercredi, 30 août 1916. Publié par la Commission de l'Exposition Provinciale de Québec, Hôtel de Ville, Québec. Brochure de 68 pages.

Cette brochure raconte la fête qui eut lieu à Québec sur les terrains de l'Exposition, lors de la remise des médailles et des diplômes aux lauréats du dernier concours agricole. C'est un touchant hommage rendu à l'agriculture, que ces pages bien illustrées qui renferment l'historique du Mérite Agricole, les noms des lauréats et tous les discours qui ont été prononcés lors de cette fête. Nos remerciements à la Commission pour l'envoi d'un exemplaire.

Nos lecteurs nous rendraient un très appréciable service en mentionnant "la Semaine Religieuse," lorsqu'ils s'adressent à nos annonceurs.

La pa  
gretté past  
pressionar  
ils y ont m  
trait pas s  
pieuses av  
pensées et d  
on le voyai  
cette foule  
grets émus.

La pet  
chargé d'en  
patrons et  
catholiques  
thies et leu  
coucher l'ar  
le père de t

Car, il  
vigilant et  
pour ses bre  
sans bruit,  
considérable

Le coin  
Thetford M  
solitude sau  
pour toujou  
broussailles  
champs, pot  
qui déborde  
pas besoin d

---

## BULLETIN SOCIAL

---

UN HOMME D'ŒUVRES

M. L'ABBÉ GEO. GOUDREAU

La paroisse de Saint-Alphonse de Thetford a fait à son regretté pasteur, M. l'abbé Geo. Goudreau, des funérailles bien impressionnantes. Ces braves gens y sont allés de toute leur âme ; ils y ont mis tout leur cœur reconnaissant. Le deuil ne se montrait pas seulement dans les pompes funèbres que des mains pieuses avaient déployées avec magnificence. Il était dans les pensées et dans les sentiments. On le sentait frémir sur les lèvres, on le voyait perler dans les yeux humides. Il faisait flotter sur cette foule comme une atmosphère de tristesse sincère et de regrets émus.

La petite ville était, ce matin-là, plongée dans un silence chargé d'émotions. Les mines s'étaient tues, et l'on pouvait voir patrons et ouvriers, hommes de profession et hommes de peine, catholiques et protestants, confondre leurs rangs, leurs sympathies et leurs regrets auprès de cette tombe où la mort venait de coucher l'ami des riches et des pauvres, des grands et des petits, le père de tout ce peuple, le bienfaiteur insigne de la cité.

Car, il était bien tout cela, le prêtre modeste et bon, le pasteur vigilant et dévoué qui, à l'exemple du bon Pasteur, a donné sa vie pour ses brebis. Ennemi du bruit qui ne fait pas de bien, il a fait sans bruit, et souvent à travers de grandes difficultés, un bien considérable.

Le coin de terre, où s'étale aujourd'hui la cité florissante de Thetford Mines, n'est sorti que depuis un tiers de siècle de la solitude sauvage et désolée où la nature semblait l'avoir enfermé pour toujours. Ses rochers arides, ses marais disgracieux et ses broussailles inquiétantes le vouaient au mépris de l'homme des champs, pour qui le sol ne vaut que par l'abondance des récoltes qui débordent des sillons où il a jeté la semence. Mais Dieu n'a pas besoin de la main des hommes pour déposer ses trésors au sein

de la terre. Sa puissance peut féconder les pierres stériles. Artiste incomparable, Il avait donc tissé dans la trame rigide des rochers de Thetford le fil soyeux et délicat dont l'industrie humaine devait faire pour notre pays une source de richesses. Un accident banal fit découvrir ce trésor que sont les mines d'amiante, et, dix ans plus tard, près de mille ouvriers fouillaient les collines pierreuses, et une cité s'ébauchait à la hâte sur ce sol bouleversé.

Un prêtre courageux et robuste avait assumé la tâche d'y organiser la vie religieuse et d'y fonder une paroisse. Ce n'était pas chose facile. La population qu'avait d'abord attirée le travail fort pénible et encore rudimentaire des mines était bien mélangée et d'une civilisation plutôt primitive. Il fallut toute l'énergie et le zèle intrépide de M. l'abbé D'Auteuil pour mettre un peu de lumière et d'ordre dans ce chaos de la matière et des esprits. Le brave curé y usa ses forces et dut déposer les armes après treize années de labeurs et de luttes héroïques. Mais le champ était défriché et prêt à être mis en valeur.

M. l'abbé Goudreau fut l'homme choisi de Dieu pour achever la tâche du premier curé et créer à Thetford l'une des plus belles et des plus édifiantes paroisses du diocèse.

Il avait 40 ans. Il apportait à ses nouvelles ouailles un esprit déjà mûri par l'expérience, un sens très net des réalités, un jugement parfaitement équilibré, une aptitude spéciale à manier les chiffres, les affaires et les hommes, une grande bonté de cœur et un dévouement capable de se porter jusqu'au sacrifice de la vie pour le salut des âmes. Il n'en fallait pas moins pour accomplir l'œuvre que Dieu lui demandait.

Cette œuvre, c'était la création d'une paroisse catholique, toute pénétrée du véritable esprit paroissial, pourvue des organes essentiels à l'entretien et au développement de la vie chrétienne, bien ajustée dans le rouage diocésain, de façon à lui communiquer et à en recevoir les impulsions et les forces opportunes.

Le jeune curé étudia la situation avec soin, et se rendit un compte exact des exigences qu'il avait à satisfaire et des ressources qui lui étaient offertes. Puis, avec une vue très nette de ce qui était possible et de ce qui ne l'était pas, avec une volonté très

ferme de  
secours di  
peuple et  
lignes de s

Après  
pensé par  
passagers,  
dresseins.

est sortie c  
numents q  
prit chréti  
à la claire  
principal :

Résun  
ganisation  
et plus cap  
est nécessa  
les agrand  
est devenu  
maire qu'il  
le curé de S  
minièrre, et  
après l'ince  
vers le ciel  
de Saint-Al  
n'a été épa  
riser le me  
truction et  
une véritab  
a banni tou  
campagne  
gime bienfa  
toute la vil  
roïques bat  
qui a déli  
ment l'une  
registré les

ferme de mettre à profit toutes les forces humaines et tous les secours divins, avec une confiance éclairée dans la générosité du peuple et dans la générosité de la Providence, il traça les grandes lignes de son entreprise et se mit résolument à l'œuvre.

Après dix-huit années d'un labeur incessant, souvent récompensé par des résultats consolants, parfois attristé par des échecs passagers, le vaillant prêtre a pu voir se réaliser presque tous ses desseins. La belle cité de Dieu, qu'il avait eu l'ambition de fonder, est sortie comme par enchantement du chaos, et par tous les monuments qu'elle a édifiés, par les œuvres qu'elle a faites, par l'esprit chrétien qui s'y manifeste, elle rend un superbe témoignage à la claire intelligence et au zèle inlassable de celui qui en a été le principal artisan.

Résumons pour mémoire les travaux de ce bon ouvrier. Organisation d'un service religieux plus adapté aux besoins du peuple et plus capable de procurer aux âmes la vie surnaturelle qui leur est nécessaire ; établissement d'une école de garçons, qui, avec les agrandissements et les améliorations des dernières années, est devenue l'une des meilleures institutions d'enseignement primaire qu'il y ait dans le diocèse ; fondation, de concert avec M. le curé de Saint-Maurice, d'un hôpital si nécessaire en cette région minière, et qui a déjà fait un bien incalculable ; reconstruction, après l'incendie de la vieille église, d'un temple nouveau qui dresse vers le ciel une imposante masse de pierre, et qui offre aux fidèles de Saint-Alphonse le confort et le charme d'un sanctuaire où rien n'a été épargné de ce qui peut plaire au cœur et aux yeux et favoriser le merveilleux déploiement de la liturgie catholique ; construction et, plus tard, agrandissement d'un presbytère, qui est une véritable maison de prêtres, vaste et commode, mais d'où l'on a banni tout ce qui peut rappeler le luxe des demeures mondaines ; campagne longue, active et tenace pour établir à Thetford le régime bienfaisant de la prohibition, campagne qui a suscité dans toute la ville d'admirables dévouements, qui a vu se livrer d'héroïques batailles, qui a été couronnée des plus consolants succès, qui a délivré la ville d'un joug avilissant, et qui constitue assurément l'une des plus belles pages dans le livre de vie où Dieu a enregistré les œuvres de ce prêtre ; enfin, puisqu'il faut se borner,

achat et organisation d'un cimetière, dans des conditions particulièrement difficiles, qui réclamèrent toute l'habileté du curé et qui lui imposèrent des soucis et un labeur considérables.

Voilà les œuvres les plus apparentes, celles que tout le monde peut voir et apprécier, et qui ont plus particulièrement mis en lumière les qualités d'esprit et de cœur de M. l'abbé Goudreau. Quand toutes ces œuvres se font parmi les soucis d'une administration très laborieuse et d'un ministère pastoral intense, il est facile d'imaginer la somme de travail dont sont alors remplis les jours et souvent les nuits, et avec quelle rapidité s'usent les forces vitales. Le curé de Saint-Alphonse est tombé relativement jeune sur ce champ de bataille, où, pendant dix-huit ans, il a livré tant de bons combats et dépensé tant d'énergie au service des âmes.

C'est pour n'avoir pas déposé les armes assez tôt, pour s'être livré jusqu'au bout aux œuvres et aux hommes qu'il aimait, que sa vie s'est dénouée si brusquement. Il avait espéré, en donnant sa démission, pouvoir trouver dans le repos du corps et de l'esprit le rétablissement relatif d'une santé compromise. Hélas ! la vie était atteinte à ses sources mêmes, et, quand il sortit de son cher hôpital, où il s'était attardé parmi les siens, ce fut pour franchir le seuil d'une agonie pleine d'angoisses et de ténèbres, et entrer ainsi, couché sur la croix, dans le grand repos de la mort et dans la part choisie de l'héritage éternel.

Il est revenu parmi les siens, pour demander aux vivants de lui faire une place parmi leurs morts. Et les siens l'ont reçu avec des témoignages d'extraordinaire sympathie. C'est dans les splendeurs d'un cortège triomphal qu'ils ont porté à sa dernière demeure les restes de leur père vénéré. Un instant, on eut le sentiment très vif que les paroissiens d'hier et ceux d'aujourd'hui, les vivants et les morts unissaient leurs voix et confondaient leurs âmes pour saluer le cher mort qui venait se fixer parmi eux, et pour déposer sur sa tombe l'hommage d'une commune et sincère reconnaissance.

Cet hommage universel, joint aux prières ferventes d'un peuple de cœur et de foi, dressait, à ce moment-là, à la mémoire de feu l'abbé Geo. Goudreau le monument le plus capable d'honorer à la fois le curé et les paroissiens de Saint-Alphonse de Thetford.

R. I. P.

PR

CAP  
Actif

Pr

31 dé  
31 "  
31 "  
31 "  
31 ma

Co  
aurez  
Les I  
les re

Siège S  
Bureau  
Agent



# LES PRÉVOYANTS DU CANADA

## ASSURANCE FONDS DE PENSION

CAPITAL AUTORISÉ - - - - - \$500,000.00

Actif du Fonds de Pension le 31  
mars, 1917 - - - - - \$1,057,835.17

ACTIF : \$1,057,835.17

Progression de la Compagnie jusqu'au 31 mars, 1917

| ANNÉES       | SECTIONS | SOCIÉTAIRES<br>(Actifs) | PENSIONS | ACTIF        |
|--------------|----------|-------------------------|----------|--------------|
| 31 déc 1909  | 45       | 1,880                   | 5,205    | \$ 16,461.94 |
| 31 " 1911    | 224      | 14,228                  | 30,910   | 170,670.80   |
| 31 " 1913    | 349      | 24,492                  | 47,957   | 423,745.31   |
| 31 " 1915    | 455      | 32,155                  | 61,468   | 772,698.99   |
| 31 mars 1917 | 501      | 37,012                  | 70,885   | 1,057,835.17 |

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une idée des sommes énormes dont disposent Les Prévoyants du Canada, lorsque le temps de payer les rentes sera venu.

**ANTONI LESAGE,**

Gérant-Général.

Siège Social : Edifice "Dominion" 126, St-Pierre, Québec,

Bureau à Montréal : Chambre 22, EDIFICE "LA PATRIE";  
X. Lesage, Gérant

Agent à Québec : Monsieur Stanislas Côté, Bergerville, Québec.

# LA BANQUE NATIONALE

SIÈGE SOCIAL : QUÉBEC.

Capital autorisé : Cinq millions de piastres

Capital payé : Deux millions de piastres

Réserves : Un million neuf cent cinquante-quatre mille piastres



Ces **COFFRETS D'ÉPARGNES** sont mis à la disposition du public pour favoriser la pratique de l'économie dans toutes les classes de la société.

Nous invitons les cultivateurs et les ouvriers à nous confier un premier dépôt **D'UN DOLLAR**; ce dépôt leur donnera droit à un coffret qui restera leur propriété jusqu'à ce qu'ils le rendent en bon état à la Banque; celle-ci alors leur remboursera leur dépôt, plus un intérêt, qui sera compté aux taux courant le plus élevé.

Voici un excellent moyen de mettre quelque chose de côté pour les vieux jours ou encore pour l'avenir des enfants.

Nous serons heureux de fournir tous les renseignements voulus concernant ce **NOUVEAU SYSTÈME D'ÉPARGNE**.

## RAPIDITÉ D'ACCUMULATION D'ÉPARGNES MENSUELLES PLACÉES A 3% INTÉRÊT COMPOSÉ

En supposant qu'un client dépose en banque \$5.00 tous les mois, à compter de la naissance d'un de ses enfants, cette épargne périodique rapportera, en **VINGT ET UN ANS**, la jolie somme de \$1751.91, capital et intérêts.

Le tableau suivant montre bien la progression rapide de divers montants confiés à notre département d'épargnes :

| Ans | \$5.00                       | \$10.00  | \$15.00  | \$20.00  | \$25.00   | \$30.00   |
|-----|------------------------------|----------|----------|----------|-----------|-----------|
|     | - - - - - PAR MOIS - - - - - |          |          |          |           |           |
| 1   | \$ 60.95                     | \$121.92 | \$182.91 | \$243.91 | \$ 304.87 | \$ 365.83 |
| 2   | 127.78                       | 247.51   | 371.51   | 495.17   | 618.95    | 742.70    |
| 3   | 188.41                       | 376.89   | 565.48   | 754.03   | 943.49    | 1130.97   |
| 4   | 255.35                       | 510.19   | 765.48   | 1020.73  | 1275.83   | 1530.97   |
| 5   | 328.72                       | 647.53   | 971.53   | 1295.43  | 1619.25   | 1943.06   |
| 6   | 394.44                       | 789.00   | 1183.80  | 1578.53  | 1973.05   | 2367.61   |
| 7   | 467.30                       | 934.76   | 1403.49  | 1870.13  | 2357.55   | 2804.99   |
| 8   | 542.37                       | 1084.92  | 1637.70  | 2170.56  | 2713.06   | 3255.59   |
| 9   | 619.70                       | 1239.61  | 1859.39  | 2480.07  | 3099.94   | 3719.80   |
| 10  | 699.38                       | 1398.98  | 2099.01  | 2798.94  | 3483.43   | 4198.05   |
| 11  | 781.47                       | 1563.17  | 2345.33  | 3127.43  | 3909.09   | 4690.77   |
| 12  | 866.04                       | 1732.33  | 2590.19  | 3465.84  | 4332.13   | 5195.37   |
| 13  | 953.17                       | 1906.60  | 2860.89  | 3814.48  | 4767.93   | 5721.31   |
| 14  | 1042.98                      | 2086.13  | 3130.08  | 4173.67  | 5216.38   | 6290.56   |
| 15  | 1135.38                      | 2271.09  | 3407.55  | 4544.37  | 5679.41   | 6818.10   |
| 16  | 1230.54                      | 2461.64  | 3698.46  | 4924.93  | 6158.93   | 7386.91   |
| 17  | 1328.73                      | 2657.95  | 3988.01  | 5317.67  | 6646.35   | 7976.06   |
| 18  | 1429.87                      | 2860.19  | 4291.46  | 5722.29  | 7152.00   | 8582.91   |
| 19  | 1534.03                      | 3068.55  | 4604.08  | 6139.15  | 7673.05   | 9208.15   |
| 20  | 1641.35                      | 3283.21  | 4926.15  | 6568.61  | 8210.45   | 9852.29   |
| 21  | 1751.91                      | 3504.35  | 5257.95  | 7011.05  | 8763.46   | 10515.90  |

## MANDATS D'ARGENT DE LA BANQUE NATIONALE

Nos succursales sont autorisées à émettre des Mandats payables dans tout le Canada, sauf le Yukon, aux taux suivants :

|                        |        |
|------------------------|--------|
| \$ 5.00 ou moins.....  | 3 sous |
| de 5.00 à \$10.00..... | 6 "    |
| de 10.00 à 30.00.....  | 10 "   |
| de 30.00 à 50.00.....  | 15 "   |

Beaucoup de nos clients et le public en général ignorent l'existence de ce service chez nous, le même que celui des Postes et des Messageries (Express); il est plus prompt et tout aussi sûr. Nos Mandats sont payables dans tous les bureaux de banques du Canada, sur présentation et sans commission. Nous vous invitons à profiter de ces remarquables avantages.

MAR

DU CI

O

Sollici

EPICE

# COMPAGNIE CHINIC QUEBEC

ANCIENNE MAISON MÉTHOT FONDÉE EN 1808

MARCHANDS QUINCAILLIERS EN GROS ET  
EN DÉTAIL

FOURNISSEURS ORDINAIRES

DU CLERGÉ, DES FABRIQUES,  
DES INSTITUTIONS RELIGIEUSES  
ET DES MAISONS D'ÉDUCATION

BON MARCHÉ EXCEPTIONNEL UN SEUL PRIX

LA MAISON  
**O. LACROIX**

19, RUE ST-JOSEPH, QUÉBEC,

Sollicite particulièrement le patronage de Messieurs les  
membres du clergé, des communautés religieuses  
et des maisons d'éducation.

TOUJOURS EN MAGASIN :

VIN DE MESSE ITALIEN MARSALA

HUILE D'OLIVE PURE

EPICERIES

PROVISIONS

LÉGUMES

BISCUITS

CONSERVES DE FRUITS

FRUITSSECS

AU PLUS BAS PRIX DU MARCHÉ

LE

SUELLES

5.00 tous  
enfants,  
ET UN  
réta.

rapide de  
marges :

\$30.00

\$ 865.83  
742.70  
1190.87  
1590.87  
1943.06  
2367.61  
2804.99  
3285.59  
3719.80  
4198.05  
4690.77  
5198.37  
5721.81  
6200.06  
6815.10  
7386.91  
7976.00  
8582.91  
9206.15  
9852.29  
0515.90

IONALE

Mandats  
aux taux

gaissent  
cui des  
ompt et  
tous les  
et sans  
remar-

FONDÉE AU CANADA EN 188

# F. CERNICHIARO & FRERE

Doreurs, Argenteurs et Nickeleurs sur articles métalliques.

51, RUE SOUS-LE-FORT, (près de l'ascenseur)  
QUÉBEC.

Fabrication et réparation de vases sacrés de toutes descriptions, de chandeliers et autres bronzes d'églises, de coutellerie et argenterie de table.—Ciselure artistique.—Dorure, argenture et nickelure sur métal.—Soudures en or et en argent.—Vente et échange d'orfèvrerie et bronzes d'église.—Spécialité de vernis inaltérable pour bronze.

## VIN DE MESSE " VATICAN "

Certificats d'authenticité et de pureté  
approuvés par S. G. Mgr l'archevêque  
de Montréal. . . . .

—  
PRIX ET ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE.  
—

LAPORTE, MARTIN, Limitée  
584, Rue St-Paul Ouest MONTREAL.

## EMILE JACOT

MONTRES ET HORLOGES DE PRÉCISION

TRAVAIL TRÈS SOIGNÉ EN TOUS GENRES

OPTIQUE SCIENTIFIQUE

LUNETTES OU LOBGONS  
pour tous les cas d'Amétropie.

95, rue Saint-Joseph, - - QUEBEC

DE

No  
curés q  
biblioth  
distribu  
cents, u  
et une c

No  
1600 vo  
qu'on n  
Ces  
ment pa  
tion Soc

LA  
47, 1

LA  
LIB

177,

Editeurs  
Graduel  
sépultures  
vêque de

Ag

Articles

Spécial  
scolaire, et

## CATALOGUES DE BIBLIOTHEQUES PAROISSIALES

Nous mettons gratuitement à la disposition de Messieurs les curés qui en feront la demande sept listes de livres choisis pour bibliothèques paroissiales. Cette série imprimée et prête pour distribution comprend deux listes de cent volumes, une de deux cents, une de trois cents, une de quatre cents, une de cinq cents et une de huit cents volumes.

Nous avons aussi des listes manuscrites de 1000, 1300 et 1600 volumes; nous prêterons ces listes manuscrites, à condition qu'on nous les renvoie immédiatement après examen.

Ces listes sont des extraits du Catalogue préparé spécialement par la Commission des Bibliothèques paroissiales de l'Action Sociale Catholique.

**LA LIBRAIRIE GARNEAU**  
**47, rue Buade, - - - - - QUEBEC.**

**LA CIE J.-A. LANGLAIS & FILS**  
**LIBRAIRES - EDITEURS - IMPORTATEURS**  
**GROS ET DÉTAIL**  
**177, RUE SAINT-JOSEPH, - - QUEBEC.**

Editeurs des livres de plain-chant :

Graduel et Vespéral, Paroissien Noté, Extrait du paroissien noté, Ordre des sépultures. Ces livres sont publiés avec l'autorisation de S. G. Mgr l'Archevêque de Québec.

Agents généraux pour le Canada, des cloches françaises HAVARD.  
GARANTIE DE SATISFACTION.

Articles religieux : Statuettes, Encens, Huile de huit jours, Livres de prières.  
Livres de prix.

Spécialités :—Fournitures d'écoles, Mobilier scolaire, Tableaux de musée scolaire, etc., etc.

Catalogue illustré adressé sur demande.

# ATELIERS DE VITRAUX ARTISTIQUES



POUR EGLISES ET  
RESIDENCES



TRAVAIL DU  
MEILLEUR GOUT



*Sur demande l'on sou-  
met aux intéressés  
dessins et prix.*



**B. LEONARD**  
53, rue St-Jean  
QUÉBEC.

**J.**

Bure

Bois ja  
Merisi  
Banc

**F**

36  
MONT  
SPÉ

A. A. F

ACH

V

RUE

## J. H. GIGNAC, LIMITÉE

MARCHANDS DE BOIS ET MANUFACTURIERS

Bureau : 142, rue de l'Église Téléphone 5502 QUÉBEC.

BOIS DE CONSTRUCTION DE TOUTES SORTES. — Épinette, Pin blanc, Bois jaune, Bois blanc, Pitchpin, B. C. Fir, Chêne rouge, Chêne blanc, Frêne, Orme, Merisier, Érable, Cerisier, Noyer noir, Noyer Tendre, Acajou, Bois rouge, etc., Portes, Châssis, Persiennes, Jalousies, Comptoirs, Divisions, Bancs d'églises, Bancs d'écoles, Valises, Sacs de voyage, Suit-Cases, etc.

MOULURES ET MERISIER A PLANCHER.

## PICARD & DUQUET

ENR

HORLOGERS ET BIJOUTIERS

36, rue St-Jean, - - - - - QUÉBEC

MONTRES, HORLOGES et BIJOUX de TOUTES SORTES

Réparations de Montres, Horloges. Ouvrage garanti.

SPÉCIALITÉ : MÉDAILLES ET INSIGNES POUR SOCIÉTÉS.

RÉPARATIONS DE VASES SACRÉS, ETC.

E.-M. TALBOT

TELEPHONE 2421

J.-A.-T. DIONNE

A. A. P. Q., F. R. A. J. C.

A. A. P. Q., A. R. A. J. C.

## TALBOT & DIONNE

ARCHITECTES

14, rue St-Joseph, - - - QUÉBEC.

ACHETEZ

VOS

## FOURRURES

A LA

MAISON DE CONFIANCE

HOLT, RENFREW & Co., Limited

RUE BUADE,

QUÉBEC.

# LA CAISSE D'ÉCONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC

BANQUE D'ÉPARGNES

Fondée en 1848

## BUREAU PRINCIPAL

Haute-Ville, Quebec, No 21, rue St-Jean.

### SUCCURSALES A QUEBEC :

ST-ROCH, coin des rues St-Joseph et du Pont.

ST-SAUVEUR, No 801 rue St-Valier.

JACQUES-CARTIER, coin des rues St-Joseph et Caron.

ST-JEAN-BAPTISTE, No 479 rue St-Jean.

BASSE-VILLE, No 53 rue St-Pierre.

LIMOILOU, Coin 4ième Avenue et 5ième rue.

### SUCCURSALES A LEVIS :

RUE COMMERCIALE, No 103, (au bas de la côte).

RUE EDEN, No 20, (sur la côte).

SONT OUVERTES LES SAMEDIS ET LUNDIS SOIRS, de 7 à 8.30 hres,  
les succursales suivantes : ST-ROCH, ST-SAUVEUR, JACQUES-  
CARTIER, ST-JEAN-BAPTISTE, LIMOILOU  
et LEVIS RUE EDEN.

### BANQUES À DOMICILE

Ne pas oublier que la CAISSE D'ÉCONOMIE offre aux familles de petites BANQUES en métal que l'on garde chez soi et dans lesquelles les parents et enfants peuvent placer leur petites économies qui sont ensuite, sur demande, entrées dans un livret que la Caisse leur fournit et sur lesquelles il est payé un intérêt.

### COFFRETS DE SURETÉ

COFFRETS DE SURETÉ à louer au BUREAU PRINCIPAL et à la SUCCURSALE DE ST-ROCH, pour la garde de débetures, documents importants, bijoux et autres valeurs.

LA CAISSE D'ÉCONOMIE, en raison même de sa charte et de la nature de ses opérations, offre à ses déposants des garanties exceptionnelles